

Lettre aux Amis de Saint-Cyr et Coëtquidan

Association fondée en 1927

Février 2017



SOMMAIRE

| | |
|--|---|
| Editorial de Marwan Lahoud, président de l'association | 2 |
| Promotion colonel Vallette d'Osia, biographie | 3 |
| Promotion général Saint-Hillier, biographie | 6 |
| Rapports d'incorporation 2016 en quelques chiffres | 8 |

*Association loi 1901
reconnue d'utilité publique par décret du 7 mai 1931*

7 rue Guersant 75017 Paris

Tél. : 01 45 74 02 14

amisstcyrcoet@wanadoo.fr

le secrétariat est ouvert du mardi au jeudi de 11h à 16h

Editorial du président

ASSOCIATION DES AMIS
DE SAINT-CYR COËTQUIDAN
Reconnue d'utilité publique

7, rue Guersant 75017 PARIS
t 01 45 74 02 14
amisstcyrcoet@wanadoo.fr



Chère adhérente, cher adhérent,
L'année 2017 est sans aucun doute une année de transition et d'incertitude. En effet, les défis sont à relever aussi bien sur le plan national avec l'élection présidentielle française que sur le plan international où nos grands partenaires européens sont également face à des rendez-vous importants. Le Royaume-Uni doit mettre en œuvre sa sortie de l'Union européenne et l'Allemagne élira, à l'automne, les députés du Bundestag qui devront désigner le futur Chancelier.

Par ailleurs, l'arrivée à la Maison Blanche du nouveau Président des Etats-Unis ne manquera pas de faire évoluer les relations internationales, politiques et économiques. Enfin, la situation sécuritaire dans le monde et en France en particulier reste fragile et nécessite une indéniable vigilance de tous et une mobilisation forte de l'ensemble de nos forces de sécurité.

Dans cet environnement incertain, nous observons au quotidien, les succès des armées françaises et de l'armée de terre en particulier que ce soit sur le territoire national avec l'opération sentinelle ou sur les nombreux théâtres d'opérations extérieures où nos forces sont engagées.

Sans aucun doute, ces succès sont, en grande partie, les fruits de l'excellence de la formation des officiers, dispensée au sein des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan. Cette formation, hier, quelque peu contestée, a retrouvé aujourd'hui sa place aussi bien au sein des Grandes Ecoles françaises qu'à l'international.

Coëtquidan, maison mère des officiers de l'armée de terre, forme non seulement tous les officiers de l'armée de terre qui viennent s'instruire mais aussi des élèves de Grandes Ecoles civiles et militaires comme Polytechnique, l'Ecole des officiers de la Gendarmerie, l'ESSEC ou Sciences Po pour ne parler que des plus importantes. Par ailleurs, de plus en plus de pays amis nous confient la formation d'élèves officiers sélectionnés pour leur haut potentiel.

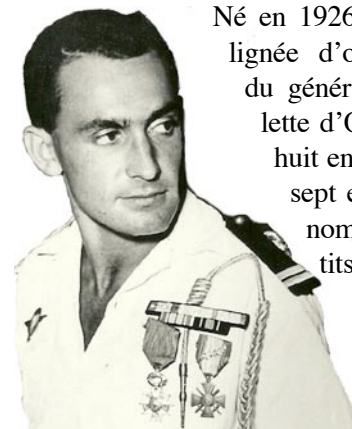
Ce constat est la juste reconnaissance du travail d'un commandement moderne, tourné vers l'avenir tout en restant ancré sur les fondamentaux de la formation militaire et académique de l'officier français. Cette formation au savoir-être et au savoir-faire permet au jeune officier de se construire aujourd'hui pour pouvoir commander demain. Elle leur inculque les vertus du chef : le goût de l'effort, l'exemplarité, la générosité, l'engagement physique et intellectuel et le sens du service. Elle les prépare à devenir des chefs militaires mais aussi des leaders qui devront décider dans l'incertitude et relever les défis dans un monde complexe.

Sans aucun doute, les Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan restent, plus que jamais, un roc solide sur lequel la France peut s'appuyer solidement pour former les élites qui lui seront indispensables demain.

En vous assurant de mon engagement total pour le rayonnement des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, je vous prie de croire, chers amis adhérents, en l'expression de mes sentiments fidèles et dévoués.

MARWAN LAHOUD

École Militaire Interarmes (EMIA) Colonel Vallette d'Osia, parrain de la 55^e promotion Biographie



Né en 1926, issu d'une lignée d'officiers, fils du général Jean Vallette d'Osia, aîné de huit enfants, il aura sept enfants et de nombreux petits-enfants.

En effet, après le débarquement en Provence et la ruée des Alliés vers le nord, les Allemands sont refoulés dans les Alpes. Mais l'ennemi s'accroche sur les principaux cols italiens. Jeune engagé, Michel Vallette d'Osia y connaît son baptême du feu lors de la campagne des Alpes.

En décembre 1944, les candidats ayant réussi le concours de Saint-Cyr et qui ont choisi de servir en unités combattantes sont convoqués à Cherchell. Il y intègre la promotion Rhin français, de décembre 1944 à juin 1945 où il reçoit ses épaulettes d'aspirant. A cette époque, les cadets ayant réussi le concours de Saint-Cyr peuvent intégrer comme cyrards à la condition de faire 6 mois à Coëtquidan, puis un an d'Ecole d'Application. Agé alors de 19 ans, il délaisse une carrière de saint cyrien pour devenir un officier semi-direct. Il est affecté, comme chef de section, à la Belle 2 (2^{ème} Cie) du 13e BCA en partance pour l'Autriche. Formé à la rude école de la montagne, il s'y forge une forme d'athlète qui lui servira dans ses opérations futures.

En septembre 1942, après un baccalauréat de philosophie obtenu à l'âge de 16 ans, Michel Vallette d'Osia entre au Prytanée, alors retranché à Valence dans une caserne. Son père, Jean Vallette d'Osia qui prépare dès 1940 l'entrée en résistance du 27^e BCA, lui fait promettre de ne le rejoindre qu'après avoir passé le concours de Saint-Cyr. En juillet 1944, Michel Vallette d'Osia veut rentrer en résistance. « *Je prends contact avec un maquis auvergnat, mais sans arme et sans aucune compétence, ma candidature ne les intéresse pas. Alors, j'attends la libération et me précipite en Savoie. Je retrouve papa en train de bâtir sa Division, d'abord à Lesdiguières, puis à Challes-les-Eaux, et suis affecté au bataillon des Glières, qui deviendra 1^{er} Bataillon de Haute-Savoie, puis 27^{ème} B.C.A. sous les ordres du capitaine Godard* », écrit-il dans une préface à ses souvenirs d'Indochine.

Début 1947, le 13 met sur pied une compagnie de renfort pour l'Indochine et le Cne Desserteaux en prend le commandement. Michel Vallette d'Osia se porte volontaire. Mais priorité est donnée à des officiers plus expérimentés. Il établit alors une demande de mutation pour les parachutistes d'Indochine.

En novembre 1947, sa demande de

mutation est acceptée et après des adieux émus, il part se faire breveter à Pau.

1948-1950 : PREMIER SÉJOUR

Ce n'est qu'en mars 1948 que Michel embarque à Marseille en direction de Saïgon. A son arrivée en terres indo-chinoises, il est directement envoyé à Cao-Bang où il est parachuté en renfort du 1^{er} RCP.

En septembre 1949, il est affecté à Son-La sous les ordres d'un certain Bigeard. Ce dernier dira de Michel Vallette d'Osia : « *Sur le Song Ma, au sud à Muong Hung, j'ai eu la chance de recevoir le lieutenant Vallette d'Osia, fils de général, solide comme un roc, toujours prêt à en découdre... à freiner plutôt qu'à pousser.* » *POUR UNE PARCELLE DE GLOIRE*

Commandant de compagnie à 24 ans, il acquiert rapidement un sens exceptionnel du terrain par ses déplacements permanents dans sa zone d'action où il a des responsabilités civiles et militaires.

DEUXIÈME SÉJOUR 1951-1953

De retour en France, le capitaine Vallette d'Osia commandera la *Belle 2* du 13^{ème} BCA. Il n'y restera que quelques mois car, en mal d'aventure, il demande une nouvelle fois sa mutation pour retourner combattre en Indochine.

Il est affecté en 1952 au 8^e BCP comme officier renseignement, puis prend rapidement le commandement de la 16^e compagnie à la tête de laquelle il s'illustre jusqu'à son retour en métropole. Parachutiste parmi ceux qui ont compté le plus de sauts de guerre, blessé trois fois, il revient d'Indochine dix fois cité, chevalier de la Légion d'Honneur et plus jeune capitaine de France (au choix à l'époque).

De ce pays, il gardera des souvenirs à jamais gravés dans sa mémoire qui lui auront permis d'entretenir son idéal d'officier au service de la France :

« *Indochine, magnifique pays, aux paysages somptueux, de la baie d'Along aux montagnes Thaïs avec ses herbes à éléphants et ses couchers de soleil extraordinaires : comme la plupart de mes camarades, j'ai laissé en Indo une partie de mes rêves et me souviendrai de ces populations si attachantes jusqu'au bout de mes jours.* »

FIN DE CARRIÈRE

Il prend de nouveau le commandement d'une compagnie, cette fois au 11^e choc, puis réussit le concours de l'école d'état-major, ce qui l'amène à participer au montage de l'opération de Suez.

Il est alors envoyé en Algérie et s'y distingue par son sens de la manœuvre à l'état-major de la 10^e DP puis à la 2^e compagnie du 14^e RCP. Il en revient avec



JEUNE OFFICIER,

SACHE QUE TON INSIGNE N'EST PAS DÉNUÉ DE SENS

- Le bouclier sur fond bleu te ramènera aux origines de notre école, il représente ton appartenance à l'école militaire interarmes et celle de ton parrain à Chercell.
- La panthère, symbole de courage et de bravoure, est l'emblème du 11^{ème} choc, auquel appartient ton parrain.
- L'edelweiss, fleur aussi rare que convoitée, évoque les longs entraînements en montagne du colonel Vallette d'Osia, forgeant son caractère et sa rusticité.
- L'Indochine aux couleurs de l'étoile des blessés de guerre t'incitera à ne jamais renoncer, fidèle à ton parrain qui n'hésita pas à verser son sang pour la patrie, sans jamais abandonner le combat.
- La croix de commandeur de la légion d'honneur te servira d'exemple dans l'accomplissement de ton devoir.
- La devise « *honneur passe honneurs* », adage de la famille Vallette d'Osia te rappellera que l'humilité est une vertu indispensable à l'état d'officier.
- Le sabre porté par le dextrochère de Saint Michel te protégera et te commandera de guider tes hommes.

une nouvelle blessure et deux citations, pour prendre le commandement d'une compagnie d'élèves polytechniciens. Brillamment admis à l'école de guerre, où il présente notamment ses réflexions sur la guerre contre-révolutionnaire, il démissionne à sa sortie en 1963, par fidélité à la devise familiale qu'il a faite sienne : *Honneur passe honneurs*.

Il attend donc l'amnistie générale pour reprendre du service, restant ainsi fidèle à son idéal. Il continue ensuite à servir son pays au cours de multiples périodes de réserve et comme instructeur des élèves ORSEM.

Il a repris du service par amour de sa Patrie, alors que la pression du pacte de Varsovie était très importante sur l'Europe. Ses camarades de l'école de guerre, devenus peu à peu généraux, étaient heureux de pouvoir compter sur un réserviste disposant de ce niveau et de cette expérience.

Après sa carrière militaire, il a travaillé dans le bâtiment et travaux publics avant de prendre une retraite active, notamment par son engagement dans le scoutisme et dans d'autres associations (Aide à l'Eglise en Détresse,...). Il meurt à 83 ans, au terme d'une vie marquée par une carrière d'exceptionnelle densité. Le colonel Michel Vallette d'Osia a été enterré le 29 septembre 2009 à Annecy, en la fête de Saint Michel, patron des parachutistes. Hélié de St Marc dira à sa mort :

« *C'était un homme d'exception, je dis cela non pas comme une formule toute faite, mais en me souvenant très précisément de l'éclat de sa carrière, de ces combats que nous avons menés, côte à côte. Je croyais ce qu'il disait, il disait ce qu'il croyait. C'était un homme d'une très grande franchise, incapable de dissimuler quoi que ce soit dans ses paroles et dans ses actes.* »

FAITS D'ARMES ET DÉCORATIONS

Le colonel Michel Vallette d'Osia est commandeur de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, titulaire de la croix de guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures et de la croix de la Valeur militaire. Il a reçu douze citations dont trois à l'ordre de l'armée, son nom restera indissociable de la grande épopée des parachutistes.

École Spéciale Militaire de Saint-Cyr

Général Saint-Hillier, parrain de la promotion 2015-2018

Biographie

Bernard Saint-Hillier naît le 29 décembre 1911 à Dôle, dans le Jura. Il étudie au lycée Michelet à Paris, puis au Prytanée militaire de la Flèche avant d'intégrer l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1931. Il a notamment pour instructeurs le lieutenant Anjot, futur héros du maquis des Glières et le capitaine de Hautecloque qui deviendra le général Leclerc.



Refusant la défaite, il rallie les Forces Françaises Libres à Londres dès le 1^{er} juillet 1940. Afin de protéger sa famille, il prend le nom de *Jean de Vienne*.

Il écrit : « *Vous direz à mes beaux-parents que je suis resté ici parce que je pense que mon devoir de Français est de combattre jusqu'au bout. Vous*

leur demanderez de prendre soin de ma femme et de mon enfant qui va naître. Je sacrifie mon foyer à la France. »

Promu capitaine en août 1940, Saint-Hillier prend part à l'opération de Dakar. Il débarque au Cameroun en octobre 1940 et combat les Italiens en Erythrée avec la Brigade française d'Orient. Il se distingue par ses grandes qualités militaires le 26 mars 1941 à Keren où il fait quatre-vingts prisonniers, puis à Massaoua, le 8 avril où il réussit par une habile manœuvre à capturer plus de cent cinquante hommes.

Adjoint du chef de bataillon Dimitri Amilakvari dont il est devenu proche, il participe à la défense héroïque de Bir-Hakeim en Libye en mai et juin 1942. Lors de la bataille d'El-Alamein, Bernard Saint-Hillier se signale à nouveau par sa bravoure dans l'assaut du piton de l'Himeimat les 23 et 24 novembre 1942. C'est en organisant le retrait de cette position que son ami Amilakvari,



mortellement blessé, meurt dans ses bras.

Après la campagne de Tunisie, en juin 1943, Bernard Saint-Hillier devient chef de bataillon. Nommé chef d'état-major de la 1^{ère} Division Française Libre sous les ordres du général Brosset, il débarque en Italie en avril 1944 puis

en France à Cavalaire le 16 août.

Après la remontée de la vallée du Rhône, le chef de bataillon Saint-Hillier libère Ronchamp à la tête de ses légionnaires. Il est de nouveau blessé par un éclat d'obus devant Belfort le 4 octobre 1944. A peine remis, il doit assurer le commandement provisoire de la 1^{ère} DFL le mois suivant.

Promu lieutenant-colonel le 5 décembre 1944, Bernard Saint-Hillier a trente-trois ans et totalise déjà quatre blessures et neuf citations. Il a l'honneur de prendre le commandement de la 13^e DBLE le 25 mars 1945 et termine la guerre dans le sud des Alpes, où la 1^{ère} DFL lance l'assaut sur les positions allemandes dans le massif de l'Authion.

En poste à l'état-major général des Forces armées en 1949, il est promu colonel en 1951. Entre 1952 et 1954, il prend le commandement du 18^e Régiment d'Infanterie parachutiste de Choc. De 1954 à 1955, il sert en Indochine où il commande le groupement aéroporté n°1.

Chef d'état-major à l'Inspection générale de l'Infanterie en 1956, Saint-Hillier sert à Londres et planifie l'expédition de Suez à laquelle il prend part.

En 1958, il est chef d'état-major du Corps d'Armée de Constantine avant de devenir général de brigade en 1959. Il reçoit en mai 1960 le commandement de la 10^e division parachutiste en Algérie. Au moment du putsch d'Alger d'avril 1961, il est arrêté et interné à In Salah par les légionnaires du 1^{er} REP qui le jugent trop loyal au général de Gaulle. Le général Saint-Hillier témoignera pourtant avec bienveillance et grandeur d'âme en faveur d'officiers putschistes en particulier au procès de son subordonné, le commandant Hélie Denoix de Saint Marc.

Représentant militaire auprès du commandement suprême allié en Europe, il est promu général de corps d'armée en 1968. Il commande la 3^e Région militaire à Rennes jusqu'en 1971.

Lors de la cérémonie de Camerone 1990, le général Saint-Hillier a l'honneur de porter la « main de bois » du capitaine Danjou. Le général Ingold déclare : « *Vous avez été notre fierté et aussi, en ces heures tragiques, la précieuse et belle image de la Légion* ».

Marié et père de trois enfants, le général Bernard Saint-Hillier s'éteint le 28 juillet 2004 au terme d'une vie marquée par son engagement dans tous les combats de la Seconde Guerre mondiale et des opérations d'après-guerre. Il eut toujours la force, exemplaire, de demeurer, envers et contre tout, dans ses gestes comme dans son âme, un Français, libre.

Rapports d'incorporation

2016

en quelques chiffres

Origine des élèves CTA 40^e Série 2016-2017

| Origine | M | F | Total | % |
|-------------------------------|----------|----------|----------|----------------|
| Liste principale concours | 3 | 3 | 6 | 66,67% |
| Liste complémentaire concours | 1 | 2 | 3 | 33,33% |
| Total | 4 | 5 | 9 | 100,00% |

Nombre de présentations

| Nombre | M | F | Total | % |
|--------------|----------|----------|----------|----------------|
| 1 | 3 | 5 | 8 | 88,89% |
| 2 | 1 | 1 | 2 | 11,11% |
| Total | 4 | 5 | 9 | 100,00% |

Option du concours

| Option | M | F | Total | % |
|----------------------------------|----------|----------|----------|----------------|
| Lettres | 1 | 3 | 4 | 44,44% |
| Sciences | 1 | 1 | 2 | 22,22% |
| Sciences économiques et sociales | 2 | 1 | 3 | 33,33% |
| Total | 4 | 5 | 9 | 100,00% |

Évolution des promotions ESM incorporées ces dix dernières années

| | 2005 | | 2006 | | 2007 | | 2008 | | 2009 | | 2010 | | 2011 | | 2012 | | 2013 | | 2014 | | 2015 | | 2016 | | |
|------------------------------|----------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|-----|
| | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | |
| EFFECTIFS | CPGE | 137 | 28 | 135 | 16 | 137 | 13 | 131 | 19 | 136 | 11 | 133 | 8 | 126 | 10 | 124 | 14 | 121 | 13 | 120 | 5 | 112 | 14 | 126 | 14 |
| | OBT | 22 | 3 | 19 | 5 | 18 | 8 | 22 | 5 | 18 | 2 | 18 | 4 | 13 | 13 | 1 | 10 | 3 | 11 | 0 | 18 | 1 | 18 | 2 | |
| | EOFA | 5 | 4 | 4 | 1 | 5 | 4 | 1 | 4 | 1 | 4 | 1 | 3 | 2 | 1 | 2 | 1 | 3 | 0 | 3 | 0 | 5 | 0 | | |
| | Elèves français (total) | 188 | 180 | 181 | 182 | 172 | 166 | 155 | 155 | 150 | 140 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 | 148 |
| | EOI | 32 | 28 | 31 | 1 | 27 | 15 | 21 | 19 | 19 | 20 | 1 | 17 | 1 | 19 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 |
| | EOFIF | | | | | 4 | 1 | 4 | 3 | 1 | 2 | 2 | 0 | 3 | | | | | | | | | | | |
| Elèves étrangers (total) | 32 | 28 | 32 | 27 | 19 | 22 | 23 | 24 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | 21 | |
| TOTAL | 220 | 208 | 213 | 209 | 191 | 188 | 178 | 179 | 171 | 161 | 169 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | |
| PROVENANCE (concours) | Lycées militaires en % | 69 | 70 | 77 | 70 | 75 | 78 | 82 | 83 | 85 | 72 | 75 | 74 | | | | | | | | | | | | |
| | Etablissements civils en % | 31 | 30 | 23 | 30 | 25 | 21 | 18 | 17 | 15 | 17 | 17 | 26 | | | | | | | | | | | | |
| OPTION (Concours) | Lettres | 22 | 8 | 19 | 7 | 25 | 8 | 25 | 7 | 26 | 8 | 27 | 2 | 26 | 5 | 28 | 3 | 23 | 7 | 28 | 2 | 26 | 4 | 26 | 9 |
| | Sciences | 70 | 9 | 75 | 5 | 66 | 2 | 60 | 5 | 66 | 2 | 66 | 3 | 63 | 3 | 59 | 6 | 68 | 2 | 62 | 1 | 60 | 9 | 68 | 2 |
| | Sciences Eco. et Sociales | 34 | 8 | 31 | 4 | 36 | 3 | 37 | 6 | 34 | 5 | 31 | 3 | 33 | 1 | 30 | 5 | 30 | 4 | 29 | 3 | 26 | 4 | 32 | 3 |
| | Bac + 3 | 11 | 1 | 10 | 10 | 9 | 1 | 8 | 0 | 7 | 0 | 6 | 1 | 7 | 0 | | | | | | | | | | |

(1) dont 21 CMG et 8 Saoudiens (DCI)

Évolution des promotions EMIA incorporées ces sept dernières années

| | 2010 | | 2011 | | 2012 | | 2013 | | 2014 | | 2015 | | 2016 | | |
|--------------------------------|----------------------------------|----|------------|----|------------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|-----------|----|---|
| | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | H | F | |
| EFFECTIFS | Elèves français concours | 82 | 4 | 74 | 3 | 73 | 3 | 66 | 1 | 53 | 2 | 48 | 5 | 57 | 7 |
| | Elèves français sur titres | | | 15 | | 16 | | 18 | | 14 | | 13 | | 15 | |
| | Elèves français (total) | 86 | | 92 | | 94 | | 86 | | 69 | | 66 | | 79 | |
| | Elèves étrangers (total) | 7 | | 11 | | 11 | | 11 | | 7 | | 11 | | 11 | |
| TOTAL | 93 | | 103 | | 105 | | 97 | | 76 | | 77 | | 90 | | |
| Catégorie de provenance | Sous-officiers | 84 | | 88 | | 83 | | 79 | | 62 | | 54 | | 58 | |
| | Militaires du rang | 2 | | 4 | | 11 | | 7 | | 7 | | 12 | | 21 | |
| OPTION (Concours) | Lettres | 18 | 3 | 18 | 2 | 23 | 1 | 20 | 1 | 18 | 1 | 15 | 1 | 18 | 3 |
| | Sciences | 35 | | 22 | | 32 | | 23 | | 19 | | 18 | | 22 | 0 |
| | sciences économiques et sociales | 39 | 1 | 24 | 1 | 18 | 2 | 23 | | 16 | 1 | 15 | 2 | 17 | 4 |